

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ ABDERRAHMANE MIRA DE BÉJAÏA
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS



Mémoire

en vue de l'obtention du diplôme de
Master en littérature et civilisation

Sujet de recherche

L'ombre d'un doute de Nadia Agsous :
Un roman historique ?

Présenté par
KADA Abdeslam

Sous la direction de
Dr. MEDJEDOUB Kamal

Année universitaire 2022-2023

Remerciements

Je tiens d'abord à remercier Allah le Miséricordieux de m'avoir donné la patience, le courage et la volonté qui m'ont permis d'accomplir ce travail.

Ma profonde gratitude va à l'égard de mon directeur de recherche, Dr. KAMEL MEDJEDOUB, pour sa disponibilité, ses précieux conseils, et ses judicieuses orientations qui m'ont éclairé tout au long de ce travail.

Je remercie également les membres du jury pour avoir consenti à lire mon travail. Grand merci à tous les enseignants du département de français qui ont assuré ma formation du cursus universitaire ainsi qu'à tous ceux, qui de près ou de loin, ont contribué à l'aboutissement de ce travail

Dédicaces

C'est avec grand plaisir que je dédie ce modeste travail de fin d'étude :
À l'être le plus cher de ma vie, ma mère Yasmina qui n'a jamais cessé de formuler des prières à mon égard, de me soutenir et de m'épauler pour que je puisse atteindre mes objectifs.

À mon cher père Mourad, qui n'a jamais cessé de m'encourager et de me soutenir.

Qu'Allah vous garde, vous accorde une santé de fer et une longue vie.

À mes chers frères, ma source de force pour affronter tous les obstacles. Je ne pourrais jamais exprimer l'amour que j'ai pour vous. Que Dieu vous protège et vous réserve le meilleur avenir.

Sommaire

| | |
|---|-----|
| Introduction générale | 5 |
| Chapitre 1 : Aspects théorique et historique | 8 |
| 1. Histoire et littérature : définitions et rapports..... | 9 |
| 2. Le roman historique..... | 122 |
| 3. Ce que la fiction fait au récit historique | 16 |
| Chapitre 2 : Analyse narratologique de <i>L'ombre d'un doute</i> | 18 |
| 1. Analyse de l'espace | 19 |
| 2. Analyse des personnages | 25 |
| 3. Analyse temporelle | 28 |
| Conclusion | 32 |

INTRODUCTION

GÉNÉRALE

La littérature algérienne de langue française est riche et variée sur le plan de la langue, du contenu et de l'esthétique. Elle s'est imposée avec sa propre identité. Le roman algérien s'est développé tout en se démarquant du modèle classique et les écrivains algériens continuent de s'inspirer de leurs sociétés et de puiser dans leur imaginaire, leurs traditions culturelles et identitaires et leur Histoire, ce qui leur a permis de créer leur propre littérature. Parmi ces écrivains, une nouvelle génération a émergé, en cherchant à se faire une place dans le paysage littéraire.

Dans cette littérature algérienne, il y a des romancières qui écrivent avec leurs sensibilités en mettant en avant des éléments de l'Histoire complexe du pays. Nous estimons qu'il est intéressant de mettre en évidence cette écriture. C'est dans cette optique que nous entreprenons une étude sur l'une des œuvres de ces écrivaines qui marquent cette génération : « *L'ombre d'un doute* »¹, le premier roman de Nadia Agsous. En explorant cette première production romanesque de l'auteure, nous sommes attirés par une histoire moderne, qui se déroule comme une épopée.

Nadia Agsous est journaliste, chroniqueuse littéraire dans la presse écrite et la presse numérique et auteure. Elle est aussi membre du conseil d'administration de l'association France-Algérie. Elle est porteuse du projet « Tazmert », dans le cadre de cette association fondée en 2019 et située à Bejaïa. Elle vient en aide aux personnes nécessitant un soutien médical, aux personnes à mobilité réduite et aux personnes âgées.

Nadia Agsous est auteure de « *Réminiscences* », un livre en prose et en vers, publié en 2021 aux éditions *Marsa*, et qui est agrémenté de dessins réalisés par l'artiste Hamsi Boubekeur, originaire également de Béjaïa. Elle est aussi auteure d'un deuxième livre intitulé « *Des Hommes et Leurs Mondes* »², et qui est un entretien avec Smain Laacher, un sociologue. Il s'agit plus exactement d'un recueil d'entretien où il est question de défis socioculturels auxquels est confronté l'Algérie contemporaine. Plus récemment, elle a publié son premier roman, qui est notre corpus, intitulé « *L'ombre d'un doute* ».

La raison pour laquelle nous avons choisi cette auteure est due à son style d'écriture innovant. Nadia Agsous crée un monde et des personnages uniques avec sa propre touche, en utilisant une trame narrative qui reflète sa vision. De plus, sa diversité stylistique exige une lecture attentive et active, en utilisant différentes techniques pour impliquer les lecteurs.

« *L'ombre d'un doute* » contient 147 pages, réparties sur sept chapitres. Il traite de la mémoire historique, collective, ainsi que de la manière dont cette mémoire est transmise et

¹ Nadia Agsous. *L'ombre d'un doute*. Edition Frantz Fanon. 2021.

² Nadia Agsous. *Des Hommes et Leurs Mondes*. Dalimen. 2014.

reçue. Il met également en lumière l'idée des mises à jour de cette mémoire. L'histoire se déroule dans la ville fictive de Bent'Joy, une ville qui est restée enfermée dans une période historique correspondant à la gouvernance de Sidi Akadoum, une figure puissante et symbolique malgré son absence physique. La présence de Sidi Akadoum est profondément enracinée dans la mémoire collective des habitants de Bent'Joy. Il a réussi à gagner le cœur des citoyens et continue à manipuler les masses pour réaliser ses propres desseins. En parcourant notre corpus, nous découvrons que le personnage du narrateur joue le rôle d'un observateur attentif. Tout en étant un auditeur curieux et un personnage habité par le doute, il questionne constamment. Il se lance dans l'exploration du passé de Bent'Joy, qui a été caché pendant des siècles.

L'Histoire et fiction ont toujours été intimement liées, la littérature nous a souvent présenté des histoires, des personnages et des lieux imaginaires qui sont en rapport avec un contexte historique. C'est ce que nous observons dans notre corpus qui nous fait penser à la réalité et à l'Histoire. Et c'est ce qui nous amène à poser cette question de recherche : **Peut-on considérer *L'ombre d'un doute* comme un roman historique ?**

Nous tenterons de répondre à cette question en nous appuyant sur cette hypothèse que le récit de **Nadia Agsous est une fiction qui renferme des indices historiques.**

Notre travail sera scindé en deux chapitres. Le premier chapitre est réservé à l'aspect purement théorique et historique de notre sujet de recherche. Nous donnerons quelques définitions de la littérature et de l'Histoire, et un aperçu sur le roman historique et ses caractéristiques. Par la suite, nous montrerons comment se manifeste dans la fiction le discours historique et le rapport entre fiction et Histoire.

Le deuxième chapitre sera exclusivement celui de l'analyse de *L'ombre d'un doute*. Nous allons analyser d'abord l'espace et puis le personnage avant de passer au temps, pour montrer le lien qui existe entre les deux premiers éléments (espace et personnage). Pour ce faire, notre approche sera essentiellement narratologique. Nous allons nous pencher sur l'analyse de ces trois éléments qui sont tous des éléments fondamentaux, que ce soit dans la production romanesque ou dans l'Histoire.

CHAPITRE 1

Aspects théoriques et historique

1. Histoire et littérature : définitions et rapports

Avant d'évoquer les rapports qui existent entre Histoire et littérature, nous essayerons de donner quelques-unes de leurs définitions.

1.1. Définition de l'Histoire

Histoire, écrite avec la première lettre en majuscule, est l'étude et l'écriture des événements passés, avec leur complexité et leur diversité. Dans l'écriture de l'Histoire il y a la recherche de la vérité et l'obligation de suivre les règles de la méthodologie scientifique. En recherchant la vérité, l'historien doit rejeter toute forme d'imagination comme il ne doit pas inventer des faits. L'Histoire est donc une quête de vérité et s'intéresse au passé humain en faisant son récit, selon une démarche scientifique basée sur l'observation et l'expérience.

Ceci dit, l'objet d'étude de l'Histoire ne se limite pas à simplement réunir des données qu'on peut observer, quantifier et expérimenter.

La recherche historique doit s'intéresser aux aspects sociaux, culturels, politiques et économiques de l'histoire humaine. En somme, l'Histoire est une discipline qui nécessite une approche rigoureuse et multidisciplinaire pour rendre compte de la complexité de la réalité historique.

L'Histoire se réfère à l'étude et à la narration des événements passés. Elle est, selon Paul Veyne, « *récit d'évènements : tout le reste en découle* »³. Le travail des historiens et historiennes consiste à écrire un récit qui permet de comprendre les événements passés. Leur vision du monde ou leur culture peuvent, certes, influencer leur démarche, mais ils cherchent à exploiter des sources fiables, en s'éloignant des hypothèses ou des idéologies.

L'étude de faits historiques et l'écriture de l'Histoire ont évolué ainsi que les méthodes de travail des historiens et la manière d'exploiter leurs sources pour obtenir des informations.

1.2. Qu'est-ce que la littérature

La littérature peut être considérée comme une forme spécifique de communication verbale, à travers laquelle l'auteur utilise les différents aspects de la langue pour produire des effets particuliers sur le lecteur ou l'auditeur. Le mot « littérature » est polysémique puisqu'il renvoie à plusieurs sens. Selon le dictionnaire de l'Académie française en ligne, il signifie, entre autres, l'« *ensemble des œuvres écrites qui appartiennent, par leurs qualités durablement reconnues, au patrimoine d'un peuple, d'un pays, et de toute l'humanité* »⁴. On appelle aussi « *littérature* » le « *travail de l'écrivain* » ainsi que toute « *connaissance des ouvrages littéraires* »

³ Veyne Paul, *Comment on écrit l'histoire*. Essai d'épistémologie. Paris. Seuil. 1971. P.14.

⁴ <http://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9L1058>

et des règles de la littérature »⁵. Dans un sens péjoratif, il est synonyme, selon toujours le même dictionnaire, des « *écrits ou propos spécieux* », d'où l'expression « *tout le reste n'est que littérature* »⁶.

Ce qui fait la littérature, selon le dictionnaire Le Robert, ce sont « *les œuvres écrites, dans la mesure où elles portent la marque de préoccupations esthétiques ; les connaissances, les activités qui s'y rapportent* »⁷. Il définit aussi comme littérature l'« *ensemble des ouvrages publiés (sur une question)* »⁸.

Pour Voltaire, « *la littérature désigne dans toute l'Europe une connaissance des ouvrages de goût* »⁹. Tandis que pour Paul Valéry « *la littérature n'est qu'une progression des idées élaborées par l'écrivain* »¹⁰.

En évoluant, la littérature est devenue un espace privilégié où se rencontrent et dialoguent différentes aires culturelles, tout en continuant de questionner sa finalité et ses approches méthodologiques.

1.3. Rapports entre Histoire et littérature

De ce qui précède, nous pouvons constater que Histoire et littérature diffèrent dans leurs définitions. Malgré cela, elles entretiennent des rapports entre elles.

A commencer par le fait que les historiens intègrent la littérature romanesque dans les sources qu'ils étudient. Ils sont de plus en plus enclins à utiliser la fiction pour explorer ce qu'ils n'arrivent pas à trouver dans les autres sources d'informations, comme les émotions et les représentations qui ne laissent pas de traces matérielles.

Les auteurs de textes littéraires, de leur côté, consultent des récits historiques qui sont des sources d'inspiration de leurs fictions. Les écrivains n'ont pas la possibilité de s'éloigner totalement de l'Histoire car elle leur est imposée, et, de ce fait, ils l'intègrent dans leurs récits.

Roland Barthes considère que « *l'écriture est une fonction : elle est le rapport entre la création et la société, elle est le langage littéraire transformé par sa destination sociale, elle est la forme saisie dans son intention humaine et liée ainsi aux grandes crises de l'Histoire* »¹¹.

La relation entre l'Histoire et la littérature peut être considérée comme complémentaire, car la littérature s'inspire de l'Histoire pour créer ses récits, et l'Histoire emprunte les techniques

⁵ Ibid.

⁶ Ibid.

⁷ <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/litterature>

⁸ Ibid.

⁹ Paul Voltaire, Dictionnaire philosophique. Paris. Flammarion. 2010.

¹⁰ Michel Jarrety, L'idée de littérature chez Valéry, Fabula/Les colloques, Paul Valéry et l'idée de littérature, URL : <https://www.fabula.org/colloques/document1413.php>

¹¹ Roland Barthes. *Le Degré zéro de l'écriture*. Paris. Seuil. 1953. P.24.

narratives et stylistiques à la littérature. L'objectif de l'Histoire est de fournir un compte-rendu exhaustif des événements passés, tout en restant fidèle aux faits dans la dimension narrative. De son côté, la littérature fait appel à l'imaginaire à travers des histoires fictives et utilise des références historiques pour explorer des questions qui sont en relation avec le monde réel. Les écrivains peuvent utiliser l'Histoire pour examiner les questions sociales, politiques et culturelles d'actualité.

Paul Ricœur, philosophe français, a élaboré une théorie de la relation entre histoire et fiction dans son ouvrage « *Temps et Récit* ». Selon lui, l'histoire et la fiction ne sont pas deux domaines distincts, mais plutôt deux formes de récits qui ne s'opposent pas mais qui se croisent et se nourrissent l'un l'autre.

Par entrecroisement de l'histoire et de la fiction, nous entendons la structure fondamentale, tant ontologique qu'épistémologique, en vertu de laquelle l'histoire et la fiction ne concrétisent chacune leur intentionnalité respective qu'en empruntant à l'intentionnalité de l'autre. [...] l'histoire se sert de quelque façon de la fiction pour refigurer le temps, et [...] la fiction se sert de l'histoire dans le même dessein¹².

L'histoire, en tant que discipline scientifique, s'appuie sur des faits et des événements qui se sont réellement produits dans le passé. Mais selon ce qu'explique P. Ricœur, ces faits ne peuvent être compris et interprétés que par le moyen d'une reconstruction narrative, qui implique donc une part de fiction.

Il est clair que la fiction crée des histoires et des personnages imaginaires. Cependant, elle ne peut pas éviter de se référer à la réalité sociale et historique dans laquelle elle s'inscrit. Elle permet ainsi de donner une signification aux événements historiques qu'elle met en scène.

Même si la littérature s'appuie sur des références historiques vérifiables, elle s'immisce dans les zones d'ombre de l'Histoire et s'approprie des données historiques qu'elle adapte à sa propre histoire fictive. C'est ce que Paul Ricœur appelle la « *fictionnalisation de l'Histoire* »¹³. Ainsi, bien que la littérature ait une fonction utilitaire, elle s'inspire de l'Histoire pour créer des récits à partir d'événements historiques.

Dans son travail, l'historien cherche l'objectivité du récit historique. Mais en interprétant les faits historiques, il lui est difficile de ne pas engager sa subjectivité, étant influencé par sa société et les valeurs de son époque. Dans l'écriture de l'histoire, il est possible que les historiens

¹² Paul Ricœur. *Temps et récit. Temps raconté*. Tome 3. Paris. 1985. Pp.230-231.

¹³Ibid. p. 265.

expriment leurs émotions, même si c'est d'une façon involontaire. On peut trouver donc des traces de cette subjectivité et de ces influences dans les récits historiques.

Dans les textes littéraires aussi il y a les traces de la vie sociale et quotidienne d'une époque particulière. Contrairement à l'historien, l'écrivain a la possibilité de subjectiviser l'Histoire en la réinterprétant selon sa vision et son imagination. La littérature ne se limite pas à décrire ou à illustrer des événements, elle produit également des connaissances qui peuvent refléter le contexte de l'Histoire, comme elle renferme les traces des opinions et de la subjectivité de l'auteur.

Ces rapports entre Histoire et littérature se matérialisent dans le roman historique.

2. Le roman historique

Pour introduire le roman historique, il nous faudra le définir, succinctement, et donner ensuite un aperçu historique et ce qui le caractérise et le distingue des autres genres romanesques.

2.1. Qu'est-ce qu'un roman historique

L'Histoire est un domaine étroitement lié au temps, il n'est pas surprenant que les événements racontés dans de nombreux romans se déroulent dans des périodes historiques. Lorsque les romans s'appuient sur des faits réels, ils peuvent devenir une source de connaissance dans divers domaines.

Le roman historique est un genre littéraire qui se caractérise par la fictionnalisation d'événements historiques. Il mélange ainsi la réalité et l'imaginaire pour créer une histoire romanesque qui s'inspire de faits historiques, impliquant des personnages historiques. « *Le roman est le lever de la vérité. Il faut que la fiction illumine le fait. C'est par l'art, et particulièrement par l'art romanesque, que l'histoire peut trouver son expression la plus haute et la plus complète* »¹⁴.

Le roman historique permet de découvrir une époque passée sous un angle différent, souvent en y intégrant des éléments fictifs qui ajoutent de l'intrigue et de l'émotion. Il peut ainsi offrir une vision originale de l'histoire tout en suscitant l'intérêt et la curiosité du lecteur.

Cependant, le roman historique présente des limites par rapport à une recherche historique rigoureuse. En effet, le romancier, pour des raisons de narration ou de mise en scène, peut prendre certaines libertés avec la réalité historique, et ainsi éloigner le lecteur de la vérité historique. Cela relève de la fictionalisation de faits historiques. Pour saisir la véracité de l'Histoire, il est donc important de confronter les informations issues du roman historique, c'est

¹⁴ Victor Hugo. Préface de Cromwell. 1827

à dire de l'histoire (« *la succession des évènements racontés par le récit* » fictif, selon G. Genette¹⁵) à des sources historiques fiables et vérifiables.

Ceci dit, le roman historique, qui est souvent considéré comme un moyen d'appréhender le passé, de le comprendre et de le retranscrire d'une manière romanesque, est également un moyen de questionner notre présent et notre société, en utilisant l'Histoire comme une source d'inspiration et de réflexion.

2.2. Aperçu historique

Le roman historique est un sous genre du roman qui est apparu au début du XIXe siècle en Europe, en particulier en France et en Angleterre. Il s'agit d'une littérature qui met en scène, intégralement ou en partie, une période historique à travers ses personnages et/ou ses évènements.

D'après le critique littéraire Gérard Genette,

Si l'Histoire accompagne le roman depuis l'origine, le roman historique proprement dit est d'apparition récente. Encore que l'on discute fermement de cette relative jeunesse du genre. Alors que beaucoup s'accordent à situer sa véritable naissance en France au XIXème siècle, après le premier Empire, d'autres se plaisent à faire observer que les rapports entre Histoire et roman se manifestent bien plus tôt. Si le roman historique stricto sensu ne se constitue pas encore, les romans d'aventures, philosophiques, psychologiques s'approprient le passé¹⁶.

Les relations entre roman et Histoire ont connu une évolution importante à travers les siècles. Au XVIIe siècle, les romans étaient plus influencés par les préoccupations de leurs auteurs, que par un passé historique c'est-à-dire que l'objectif n'était pas de produire une représentation fidèle du passé. Cependant ces préoccupations sont projetées sur le passé, en inscrivant la fiction dans une époque historique. L'exemple qui revient à ce sujet chez la majorité des spécialistes est celui du roman *La Princesse de Clèves* de Madame de Lafayette, où l'auteure expose des aventures amoureuses en relation avec la cour du roi Louis XIV. L'histoire se passe donc sur fond d'un contexte historique mettant en avant la monarchie.

Au XVIIIe siècle, la relation entre Histoire et littérature était plus complexe, avec la démarche qui consistait à lier des événements historiques à des idées philosophiques. À ce propos, G. Genette explique que « *les travaux historiques [étaient] liés aux préoccupations philosophiques tentant de dégager des lois, des types de civilisation, des rapports entre faits collectifs et comportements individuels, de comprendre les principes organisateurs et*

¹⁵Gérard Genette. Figures III. Paris. Seuil. Coll. « Poétique ». 1972. Pp. 71-73

¹⁶Gérard Genette. Le Roman historique. Paris. Klincksieck. 2006. P. 20

dynamiques d'une continuité temporelle »¹⁷. Pendant ce siècle, la présence de l'Histoire était très limitée dans les romans.

Au cours des XVIIIe et XIXe siècles, les grands bouleversements historiques qui ont eu lieu, dont la révolution française, ont influencé les écrivains et les intellectuels ainsi que le roman qui a reflété ces changements. Ainsi, l'Histoire s'est retrouvée dans la fiction, c'est-à-dire dans le roman, de manière plus significative.

Pendant cette période (entre la fin de XVIIIe siècle et le début du XIXe siècle), le public a commencé à chercher des moyens de mieux comprendre le passé de leur pays. Ce besoin a coïncidé avec la naissance, en Europe, du romantisme qui prône une vision plus émotionnelle et subjective de la réalité. Le roman historique est né aussi dans ce contexte, pour répondre au besoin de récits qui mettent en scène des événements du passé, et souvent associés à des personnages et des histoires d'amour fictives.

Des écrivains, tels que Walter Scott en Ecosse, Alexander Dumas en France et James Fenimore Cooper aux États-Unis ont contribué à populariser ce genre romanesque en créant des fictions avec une vision de l'histoire.

Le roman historique a émergé grâce à l'écrivain Walter Scott qui a initié une nouvelle approche en mettant en avant des héros fictifs issus de différentes couches sociales, rompant avec la tradition qui consistait à ne mettre en scène que des figures de la monarchie ou des personnages mythiques de l'antiquité.

En introduisant ces types de personnages fictifs issus de classes sociales et tout en permettant de redécouvrir l'histoire nationale, Walter Scott a bouleversé les codes de la littérature qui étaient en vigueur. Ses premiers romans ont connu un succès immédiat en Angleterre. Depuis la publication, en 1819, de son premier roman, intitulé *Ivanhoé*, sa renommée s'est affirmée, puis s'est étendue progressivement sur l'ensemble de l'Europe.

Des historiens de l'époque, comme Augustin Thierry, ont contribué à établir cette renommée en reconnaissant le génie de Walter Scott et en considérant qu'il a porté un regard profond sur l'histoire de son pays. Certains ont même estimé que ce regard est plus profond que celui des historiens eux-mêmes. Des écrivains français, comme Vigny, Balzac et Hugo, se sont inspirés, dès les années 1820, de la littérature de Walter Scott et ont créé leurs propres romans historiques.

Le XIXe siècle a été une époque importante dans l'histoire du roman. En même temps que l'Histoire a acquis le statut de science, le roman s'est libéré de l'influence des autres genres pour devenir un genre à part entière. À la faveur du développement du roman, le personnage a

¹⁷ Ibid.

lui aussi subi une transformation significative, en constituant l'un des éléments caractérisant le roman historique.

2.3. Caractéristiques du roman historique

Le roman historique est, comme nous l'avons souligné plus haut, un genre littéraire qui mêle histoire et fiction, en situant une intrigue dans un contexte historique précis. Cette caractéristique fait de lui un genre romanesque qui a connu un grand succès dans la littérature, notamment au XIXe siècle.

Les romans historiques se caractérisent par la reconstitution historique que ce soit à travers les personnages, les lieux ou les événements.

Les personnages de ce type de roman peuvent porter les noms de personnalités historiques plus ou moins connues dans la réalité et associées à des événements historiques. C'est ce qui fait d'eux des personnages historiques, et donc référentiels, c'est à dire renvoyant à des personnes bien réelles.

La plupart des romans historiques sont narrés par un narrateur omniscient qui intègre des références historiques pour produire l'illusion du réel.

Les lieux mis en scène peuvent aussi être référentiels, en renvoyant à des espaces qui existent dans le monde réel. Lorsque ces lieux sont associés à des faits de l'Histoire, ils sont qualifiés de lieux historiques.

Plus que les personnages et les lieux, nous pouvons considérer que les événements fictionnalisés qui reprennent, d'une façon plus ou moins explicite, des faits de l'Histoire constituent la caractéristique essentielle du roman historique. Ces événements historiques sont en rapport direct avec les personnages et les lieux historiques.

Les romanciers s'efforcent de rester proches des faits historiques, tout en insérant une trame romanesque qui capte l'attention du lecteur. En puisant dans l'Histoire, le roman historique peut aussi permettre de remettre en question certaines interprétations de cette Histoire, ou encore de donner la parole à des personnages et reconsidérer des événements oubliés ou négligés par les historiens.

Le personnage principal est souvent en quête de son passé pour éclairer son présent à la lumière des événements passés. L'auteur s'inspire des connaissances acquises grâce à des souvenirs et des documents trouvés, comme dans *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo. À travers son roman, et après une recherche documentaire et de témoignages, il livre sa vision des événements historiques.

En somme, le roman historique est un genre riche et complexe qui permet de revisiter l'Histoire de manière romanesque, tout en offrant une réflexion sur notre présent et notre société.

3. Ce que la fiction fait au récit historique

Le récit historique est donc un genre qui permet de retracer des événements et des faits passés, en se basant sur des sources d'informations fiables et vérifiables. Il diffère du roman historique qui est un récit fictionnel. Toutefois, les auteurs de récits historiques peuvent recourir à la fiction pour enrichir la narration, ou pour d'autres objectifs que nous allons exposer ci-après.

En effet, la fiction peut être une ressource utile pour enrichir le récit historique. Les écrivains peuvent utiliser leur imagination pour donner une certaine vie aux personnages historiques, imaginer leurs émotions, leurs pensées, et leurs motivations. Cela peut amener à créer un lien émotionnel avec le lecteur, et lui permettre de mieux comprendre les enjeux de l'époque.

La fiction peut également être utilisée pour combler les lacunes ou les oublis de l'histoire, en imaginant des scènes qui n'ont pas été documentées, c'est à dire des scènes qu'on ne trouve pas dans les sources historiques, ce qui permet de mieux comprendre l'Histoire.

L'utilisation de la fiction dans le récit historique soulève toutefois des questions à propos de la crédibilité et la véracité de ces récits. En effet, si la fiction peut ajouter de la profondeur et de l'émotion à l'Histoire, elle peut également introduire des éléments de l'histoire qui ne sont pas véridiques, qui ne sont pas dans l'Histoire. Les écrivains peuvent se permettre une certaine liberté avec l'Histoire, pour des raisons narratives surtout, comme nous l'avons expliqué précédemment, mais cela peut causer une confusion chez le lecteur à qui il sera difficile de distinguer ce qui est vrai et ce qui est faux dans le récit.

La fiction dans le récit historique peut aussi être utilisée à des fins idéologiques ou politiques lorsque les auteurs expriment leurs opinions et points de vue qu'ils cherchent à transmettre aux lecteurs. En introduisant des éléments fictifs, ils peuvent essayer de convaincre leurs lecteurs d'une certaine vérité ou d'une certaine vision de l'histoire.

Plusieurs écrivains ont utilisé l'Histoire comme sujet de fiction pour créer des œuvres plus ou moins captivantes. Par exemple, Ken Follet, connu pour sa spécialité dans le roman historique et le roman d'espionnage, raconte dans son roman « *Les Piliers de la Terre* »¹⁸, l'histoire de la construction d'une cathédrale au XIIe siècle et met en avant les enjeux sociaux, politiques et religieux de l'époque. Il a créé des personnages fictifs et donné vie à l'histoire, dans un contexte historique.

¹⁸ Ken Follett. *Les Piliers de la Terre* (traduit de l'anglais par Jean Rosenthal en 1990). Paris. Éditions Stock. 1990.

Dans son roman « *Le Nom de la Rose* »¹⁹, Umberto Eco se réfère à l'Histoire pour créer l'histoire, centrée sur un monastère au XIV^e siècle. Dans ce roman aussi, il y a des enjeux religieux et philosophiques de l'époque.

L'histoire est une source d'inspiration pour de nombreux romanciers, qui puisent dans les événements et les personnages du passé pour créer des œuvres de fiction. En puisant dans le passé, les écrivains peuvent donner vie à des histoires qui ont une portée universelle. En imaginant des scènes non documentées dans les sources historiques, ils peuvent également créer une nouvelle perspective sur l'Histoire, ce qui permet de voir les événements sous un nouvel angle. À ce propos, l'écrivain Éric Vuillard dit qu'« *en écrivant de la fiction historique, j'essaie de comprendre comment les événements du passé ont façonné notre monde et comment ils continuent d'influencer notre présent* »²⁰.

L'utilisation de l'Histoire comme sujet de fiction peut aussi amener à la glorification ou, au contraire, à la diabolisation de personnages historiques. Ainsi le recours à l'Histoire peut permettre de donner vie à des histoires captivantes et universelles.

Pour conclure ce premier chapitre, disons que nous avons essayé de développer quelques aspects théoriques et historiques de notre sujet de recherche à travers des définitions et les rapports qui unissent l'Histoire et la littérature. Ce qui nous a amené au roman historique. Nous chercherons, dans le deuxième chapitre, si les caractéristiques de ce genre de roman s'appliquent à notre corpus.

¹⁹ Umberto Eco. *Le Nom de la rose*. 1980. (traduit de l'Italien par Jean-Noël Schifano. Le livre de poche. 2002)

²⁰ Riss Laëticia. Vuillard Éric : L'histoire exige que nous prenions parti sur des faits ». Interview. LVSL, 2017. <https://lvsl.fr/eric-vuillard-lhistoire-exige-que-nous-prenions-parti-sur-des-faits/>

CHAPITRE 2

**Analyse narratologique
de *L'ombre d'un doute***

1. Analyse de l'espace

Avant de faire l'analyse des personnages et du temps, nous estimons qu'il est important d'analyser d'abord l'espace pour tenter d'inscrire la fiction dans son contexte historique.

1.1. La notion de l'espace

Comme dans un texte de fiction, l'espace joue un rôle essentiel dans le roman historique. Selon Gérard Genette, « *chaque roman comporte une topographie spécifique qui lui donne sa tonalité propre, le romancier choisit de situer l'action et le personnage dans un espace réel où à l'image de la réalité* »²¹. En effet, l'histoire racontée se déroule souvent dans des lieux qui existent dans la réalité ou qui sont inspirés de véritables espaces historiques. L'auteur du roman historique s'efforce généralement de recréer avec précision l'environnement spatial de l'époque dans laquelle se déroule l'intrigue, que ce soit une ville, un village, un château, un champ de bataille ou tout autre lieu significatif.

L'espace permet aux lecteurs de plonger dans le contexte historique et de mieux comprendre les événements qui s'y déroulent. Les descriptions détaillées des lieux aident à visualiser les scènes, l'époque et la culture représentées. Par exemple, dans un roman historique se déroulant pendant la Renaissance, l'auteur pourrait décrire les rues animées d'une ville, les bâtiments richement décorés, les lieux de culte, et les costumes de l'époque portés par les personnages.

L'espace peut également contribuer à créer une atmosphère particulière dans le roman. Par exemple, un château médiéval peut évoquer un sentiment de mystère et de danger, tandis qu'une campagne paisible peut évoquer un sentiment de tranquillité et de calme.

De plus, l'espace peut être utilisé pour montrer les contrastes et les conflits qui existent dans le roman historique. Par exemple, l'opposition entre la cour royale et le monde paysan, entre la ville et la campagne, ou entre différents pays et cultures. Ces contrastes spatiaux peuvent servir à illustrer les tensions sociales, politiques ou culturelles de l'époque.

Selon Genette, « *l'espace, composante du récit, est par nature un objet sémiotique complexe, puisqu'il relève en même temps du niveau de l'histoire et du niveau de l'énonciation* »²². Genette met en évidence l'idée que l'espace narratif est un élément complexe de la narration, car il est à la fois un élément de l'histoire racontée et un élément de l'énonciation, qui se rapporte donc à la narration. Il souligne également l'importance de

²¹ Gérard Genette. *Figure II*. Paris. Seuil. 1969. P. 105.

²² Ibid.

considérer l'espace comme un objet sémiotique, c'est-à-dire un élément de signification dans le récit.

L'espace est un élément clé en relation aussi avec les personnages, car il détermine leurs déplacements, leurs actions et leurs évolutions.

La notion de l'espace est essentielle dans un récit littéraire, car elle permet de situer les personnages et les événements dans un cadre spatio-temporel. L'espace peut être réel ou fictif, mais il structure les déplacements et l'évolution de l'intrigue.

Lorsqu'on décrit un espace dans un récit, on se réfère à un lieu précis qui est lié à une histoire particulière et à un moment temporel spécifique. La description de l'espace est un moyen de se positionner dans cet espace, de le comprendre et de s'y identifier en le comparant à d'autres espaces connus ou inconnus.

Selon Genette, « *on doit aussi envisager la littérature dans ces rapports parce que la littérature sujet parle aussi de l'espace, décrit des lieux, des demeures, des paysages* »²³. Dans le même sens, Michel Butor précise que « *le lieu romanesque est [...] une particularisation d'un 'ailleurs' complémentaire du lieu réel où il est évoqué* »²⁴.

Dans la fiction, il est théoriquement impossible de dissocier les personnages, l'espace, le temps et les événements, car ils sont tous interdépendants et contribuent à la construction de l'intrigue et de la signification de l'œuvre dans son ensemble.

Comme le temps, l'espace est un élément essentiel pour la narration d'une œuvre littéraire ; même s'il peut être fictif et s'éloigner de la réalité, il est indispensable pour situer les événements racontés dans l'histoire. Dans ce contexte, le cadre spatio-temporel joue un rôle crucial dans le roman historique en situant l'histoire dans une époque et dans un contexte précis. Il permet ainsi d'orienter le lecteur et de lui donner une idée de la réalité historique tout en inscrivant le texte dans un cadre déterminé. En tout, l'espace dans un roman historique est plus qu'un simple décor.

1.2. Espace natif

L'espace natif fait référence à l'environnement géographique et culturel dans lequel se déroule l'histoire. Si nous le qualifions de natif, c'est par rapport à l'auteur. Pour rappel, Nadia Agsous est née à Béjaïa. Nous analyserons donc les représentations de cet espace, qui est historique et en même temps natif, dans le roman. Il représente le

²³Op. cit. P.43.

²⁴Michel Butor. *Essais sur le roman : L'espace du roman*. 1964. P. 44.

lieu d'origine des personnages principaux, ou celui où ils évoluent, et il est souvent lié à leurs identités et leurs héritages culturels et historiques.

Selon Genette, l'espace est un élément constitutif du récit, car il fournit un cadre spatial à l'action et influe sur le déroulement de l'histoire. Aussi, il souligne que l'espace peut être concret ou abstrait. Un espace natif concret est un lieu réel et identifiable, comme une ville, un pays ou une région spécifique. Par exemple, Paris dans les romans d'Honoré de Balzac. En revanche, un espace natif abstrait est un lieu fictif créé par l'auteur, comme l'île de Lilliput dans « *Les Voyages de Gulliver* » de Jonathan Swift²⁵.

Dans le roman *L'ombre d'un doute*, le lieu où le personnage évolue n'a rien de magique ou d'abstrait, il s'agit d'un lieu connu et fréquenté. L'espace principal, que nous assimilons à un espace natif, est Bent'Joy.

1.2.1. Bent'Joy

« Bent'Joy », « Fille de joie », c'est le cœur territorial dans le récit de *L'ombre d'un doute*, c'est la ville où se déroule l'histoire du roman. Il s'agit d'une ville millénaire légendaire et mythique. Pourquoi « *Fille de joie* » ? Pour la beauté de la nature de la ville, le nom fait référence non pas au sens péjoratif mais à la joie de vivre des « Bent'joyens ». On aurait pu l'appeler aussi « *Enfant de joie* », *bent* en arabe signifie aussi une enfant. Ce nom fait également référence au passé de « Bent'Joy », une ville connue et reconnue comme un centre de rayonnement culturel et intellectuel : « *La ville était également connue et reconnue comme un grand centre de savoir et de rayonnement intellectuel* »²⁶.

L'intrigue se passe de manière omniprésente dans Bent'Joy, une ville où tous les événements du roman se déroulent :

Cet homme que le vent sec et brûlant du désert expulsa vers les contrées douces et clémentes du nord fut subjugué par Bent'Joy et ses paysages qui dégouлинаient de beauté sauvage. La mer et ses tremblements qui exaltaient une plainte douce et capricieuse, l'intriguèrent²⁷.

En reprenant ou en s'inspirant de faits historiques, le roman historique recourt obligatoirement à la réalité. Dans notre corpus, ce recours est fait à travers la ville de

²⁵ Jonathan Swift. *Les Voyages de Gulliver*. Paris : Dauthereau. 1828.

²⁶ Nadia Agsous. Op., cit., p. 17.

²⁷ Ibid., p. 23.

Bent'Joy où se déroule l'histoire. Nous pensons que le choix du nom de Bent'Joy n'est pas fait par hasard. Il a le même radical que « Bejaïa », et il renvoie à cette même ville par certains détails. Béjaïa est une ville algérienne située en bordure de la mer méditerranéenne, à 220 Km à l'est d'Alger. Elle est connue pour son port important, ses sites touristiques et ses paysages qui renvoient aux « paysages *qui dégoulinaient de beauté sauvage* » de Bent'Joy.

Béjaïa est aussi connue pour son histoire plusieurs fois millénaire. L'histoire du roman de *L'ombre d'un doute* se déroule au XVI^e siècle. Pendant cette époque, et dès 1510, Bejaïa était sous occupation espagnole. Ce siècle a été marqué par un renouveau intellectuel et artistique et d'invention, nous pouvons citer par exemple l'invention des bougies (chandelles). Bejaïa était réputée pour la qualité de ses chandelles faites de cire d'abeilles : « *À cette époque, Bent'Joy était célèbre car réputée avoir inventé des bougies parfumées à la rose Sharifa Asma* »²⁸.

La population de Béjaïa parle la langue kabyle et qu'on retrouve symbolisée dans le roman à travers les noms de deux personnages : Sidi Akadoum et Amjah. En kabyle, le mot *Akadoum* signifie « *une gueule* », et on le dit aussi dans un sens péjoratif, pour insulter quelqu'un ou qualifier de la sorte un visage indésirable. Il est possible que l'auteure ait voulu ce sens péjoratif pour le nom de ce personnage. *Amjah* veut dire en kabyle « *dépensier, pervers* »²⁹, comme on le dit aussi d'un émigré qui a oublié son pays d'origine.

Parmi les signes aussi qui montrent que le roman s'inspire de la réalité et de cet espace natif de l'auteure, nous pouvons mentionner les qualificatifs « *Belle et rebelle* » que nous retrouvons dans le texte. L'expression « *belle et rebelle* » est dite à propos de la Kabylie, où se trouve Béjaïa, et qui se situe au nord de l'Algérie.

En plus de la beauté de ses paysages, la ville de Béjaïa est adossée au mont du Gouraya, qui fait face à la mer, que la population appelle Yemma Gouraya, en rapport avec la sainte patronne qui a un mausolée en haut de cette montagne. Une montagne qui est sacrée par sa population et qui est liée avec l'histoire de la région. Dans Bent'Joy, il y a aussi une « *Montagne Sacrée* ».

²⁸ Ibid., p. 17.

²⁹ Jean-Marie Dallet. Dictionnaire Kabyle-Français. Selaf. P. 364.

1.2.2. La Montagne Sacrée

« La Montagne Sacrée » est un autre espace, que nous pouvons qualifier de spirituel, un endroit paisible et beau, qui est lié à l'espace natif de l'auteure et qui a sa dimension historique : « *Ville embellie par la montagne sacrée portant fièrement son allure majestueuse ; cité asilaire cernée de collines sinueuses face à la mer qui dégageait une tranquillité nonchalante et inquiétante, presque* »³⁰.

Cette montagne sacrée nous renvoie à la montagne de Gouraya, qui surplombe la ville de Bejaïa, qu'on peut admirer à partir d'une hauteur de 600 mètres d'altitude. Cette montagne est, elle aussi, un lieu de pèlerinage de nombreux visiteurs. On retrouve cette réalité dans *L'ombre d'un doute* : « *Il escaladait la montagne sacrée, et alors qu'il arrivait au sommet, il passait des heures à contempler la ville et à dessiner son avenir proche* » (p.25).

Cette montagne de *L'ombre d'un doute* est sacrée comme Gouraya, qui tient son nom d'une sainte femme qui a vécu pendant la première moitié du XV^{ème} siècle, et qui a découvert son don de la prophétie. Elle est liée à l'histoire de la ville de Béjaïa puisqu'après l'expulsion des Espagnols, et avant l'arrivée des Turcs, elle s'est établie au sommet de la montagne où elle fut enterrée dans un mausolée. En 1833, l'armée française a détruit ce mausolée, malgré cela l'endroit est devenu un lieu de pèlerinage pour la population de la région. À ce jour, Yemma Gouraya est considérée comme la protectrice de la ville, des centaines de personnes montent au sommet de la montagne pour faire des offrandes, allumer des bougies et demander la protection ou la bénédiction de la sainte patronne de la ville. Au sommet de cette montagne, les visiteurs se retrouvent sur un site rocheux et une sorte de plateforme avec une construction en pierres qui ressemble au « rocher flou » du roman.

Le « Rocher flou » est un autre espace évoqué dans *L'ombre d'un doute*. C'est un lieu qui a un caractère fantastique où le protagoniste traverse un monde surnaturel qui engendre le doute et l'angoisse :

Le silence enlaçait l'obscurité de la nuit tandis que la fraîcheur imprégnait les fêlures des tracés fugaces des marcheurs du temps. Dans mes oreilles, un bruit de vagues rugissant de colère. Face à la mer, sur

³⁰ Ibid., p. 12.

une plateforme à proximité d'un gros rocher, des petits êtres aux allures de spectres faisaient les cent pas. Leurs visages étaient livides³¹.

Le « Rocher flou » est l'endroit de prédilection de Sidi Akadoum pour pratiquer la magie noire sur ses victimes :

Amjah se mit debout devant Athina. Son visage fut blême, ses yeux hagards. Il assista à cette scène de magie noire, l'air hébété, l'esprit médusé, les membres anesthésiés. Il sursauta trois fois et, au quatrième tressautement, ses troubles mentaux tombèrent sur la plateforme du Rocher flou³².

Dans la montagne sacrée, il y a un mausolée.

1.2.3. Le Mausolée

Selon le dictionnaire Larousse « *un mausolée est un Monument funéraire somptueux et de grandes dimensions* »³³. Un mausolée est une structure architecturale construite pour abriter les restes mortels d'une personne ou d'un groupe de personnes importantes. C'est généralement un monument funéraire imposant et durable, conçu pour honorer la mémoire des défunts et servir de lieu de commémoration.

Dans *L'ombre d'un doute*, il s'agit d'un lieu spirituel, c'est l'endroit où se repose « *Vitam aeternam* ». C'est un lieu vers où les habitants de Bent'Joy partent pour prier, crier leurs chagrins, et demander de l'aide à ce personnage qui se dit élu de Dieu, pour qu'il les nourrisse d'espoir et de bonheur, et espérer le meilleur avenir pour eux :

Le pas alerte, elles se dirigent en procession vers le mausolée où est enseveli le corps de ce personnage qui nourrit leurs espoirs et alimentent leurs chimères. Vers onze heures, les hommes et les enfants les rejoignent, heureux de passer une journée à boire...³⁴.

En plus de la narration, l'illustration d'un mausolée, qui est un espace culturel et historique, est visible sur la première de couverture du roman³⁵, il s'agit du mausolée Sidi Abdelkader à Bejaïa où on peut voir aussi la casbah de la ville, ce qui confirme le lien avec l'espace natif et historique. La casbah dans laquelle se trouve le mausolée est

³¹ Ibid., p. 93.

³² Ibid., p. 106.

³³ Larousse. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mausol%C3%A9e/49945>

³⁴ Nadia Agsous. Op., cit., p. 10.

³⁵ Voir annexe.

un espace historique en lien avec l'histoire des colonisations connues par cet espace natif. Elle a été construite par les Almohades vers le milieu du XII^e siècle (environ 1154), sous le règne du gouverneur Abd al-Mumin Ibn Ali. Elle a subi plus tard des modifications, d'abord par les Espagnols, à leur prise de la ville en 1510, puis par les Ottomans et les Français. Cet espace est un lieu fortement historique.

2. Analyse des personnages

2.1. La notion du personnage

De nombreux théoriciens ont cherché à expliquer et à clarifier le concept complexe de personnage. Vincent Jouve affirme que « *le personnage est aujourd'hui encore une des notions les plus problématiques de l'analyse littéraire. Le concept, s'il suscite toujours l'intérêt des chercheurs, semble résister à toute définition ou, pire, accepter n'importe laquelle* »³⁶. Selon le dictionnaire Le Robert, le personnage est « *un élément essentiel de la structure narrative* »³⁷. Selon Roland Barthes, le personnage littéraire est une construction fictive qui suscite chez les lecteurs l'illusion de la réalité : le personnage « *est devenu un individu, une personne, bref un être pleinement constitué... le personnage a cessé d'être subordonné à l'action, il a incarné d'emblée une essence psychologie* »³⁸.

Le personnage joue un rôle essentiel pour le romancier, car c'est par le sens, les rôles et les fonctions attribués à ses personnages qu'il parvient à transmettre ses idées. Selon F. Mauriac : « *le romancier lâche ses personnages sur le monde et les charges d'une mission. Il y a des héros de roman qui prêchent, qui se dévouent au service d'une cause, qui illustrent une grande loi sociale, une idée humanitaire...* »³⁹.

Le personnage littéraire joue un rôle fondamental dans toute œuvre littéraire. Il est considéré comme un « *être de papier* » car il existe uniquement dans le monde fictif créé par l'écrivain. On peut le définir comme une entité fictive qui joue un rôle dans le déroulement de l'action romanesque. Le personnage peut être le protagoniste principal, le héros ou l'héroïne, ou bien un personnage secondaire qui apporte une dimension spécifique à l'histoire.

Le romancier peut lui donner un nom, des traits de caractère, des qualités physiques et/ou psychologiques, des motivations, un passé et des sentiments. Les descriptions physiques, telles que l'apparence, le visage, les vêtements ou les gestes, ainsi que les aspects moraux, tels que les valeurs, les croyances et les attitudes contribuent à la construction du personnage.

³⁶Vincent Jouve. *L'Effet-personnage dans le roman*. Paris. Seuil. 1992. P. 103.

³⁷Le Robert. Dictionnaire universel des noms propres, Tome IV, Paris, 1986.

³⁸Barthes Roland. *Introduction à l'analyse structurale des récits*. Poétique du récit. Paris. Seuil. 1977.

³⁹François Mauriac. *Le Romancier et ses personnages*. Le livre de poche. 1972. P. 54.

En créant des personnages, l'écrivain essaye de susciter l'intérêt du lecteur. Il peut s'inspirer de personnes réelles ou inventer des personnages totalement fictifs. Le romancier peut tenter de faire oublier la distinction entre une personne réelle et un personnage fictif, ce qui contribue à encourager le lecteur à ne pas distinguer entre la fiction et la réalité. Le roman s'appuie souvent sur la réalité, d'où les personnages historiques.

Après cet aperçu sur la notion de personnage, nous allons analyser dans ce qui va suivre les personnages du roman *L'ombre d'un doute*, en ne nous intéressant qu'aux personnages principaux, au nombre de deux, et à leur rapport avec l'Histoire.

2.2. Les personnages principaux de *L'ombre d'un doute*

Le personnage central d'un roman, qui peut être aussi narrateur, joue un rôle essentiel dans l'histoire. Il permet au lecteur de vivre et de suivre les événements à travers lui.

2.2.1. Le personnage-narrateur anonyme

Dans notre corpus, le personnage narrateur ou le héros est un jeune homme anonyme doté d'un esprit curieux. Il fait preuve de lucidité et d'une grande capacité d'observation envers les coutumes de Bent'Joy. Il possède une intelligence notable et a pour mission de raconter l'histoire de Bent'Joy, depuis son ensevelissement dans les sables mouvants décadents jusqu'à son développement à partir des vestiges du passé. Son récit vise à dévoiler comment la ville a émergé de l'ombre de ses fantômes historiques.

En racontant l'histoire de Bent'Joy, le personnage narrateur fait partie des personnages-anaphores selon les catégories définies par Philippe Hamon⁴⁰, où figurent aussi les personnages-embrayeurs et des personnages référentiels. Les personnages historiques s'inscrivent dans cette dernière catégorie alors que les personnages qui racontent « *le récit des ancêtres* », comme le personnage narrateur de Bent'Joy, font partie de la catégorie des anaphores, qui sont en rapport avec la mémoire et le passé. Dans cette catégorie on peut aussi évoquer le personnage enquêteur.

En s'intéressant au passé de Bent'Joy, le narrateur se met aussi dans la posture d'un enquêteur en cherchant à rencontrer tous ceux qui peuvent lui fournir des informations pour dévoiler la véritable nature de Sidi Akadoum. Il s'agit d'un jeune homme qui aspire à une vie meilleure dans une ville débarrassée des déchets, des imposteurs et des destructeurs et qui se présente à la fois comme un libérateur et un rassembleur. Son objectif est de démystifier Sidi Akadoum, à qui il s'oppose et qu'il combat : « *Cet homme que vous avez élevé au rang d'icône,*

⁴⁰ Hamon Philippe. *Pour un statut sémiologique du personnage*, Poétique du récit. Paris. Seuil. 1977.

qu'a-t-il fait pour la prospérité de notre ville ? Qu'a-t-il apporté de plus que tous ceux qui nous ont gouvernés ? »⁴¹.

Au cœur de l'intrigue, le protagoniste vit une expérience fantastique de voyage dans le temps et l'espace à travers le passé de Bent'Joy. Il est témoin de signes indiquant le retour d'un monde différent de celui d'où il vient. Il accepte le caractère surnaturel de cette expérience, car il lui est bénéfique dans sa quête de vérité concernant Sidi Akadoum. Ce voyage lui permet de témoigner de l'histoire passée de Bent'Joy et de rectifier sa mémoire collective : « *Je devin un témoin oculaire. Malgré moi. Je vis tout. Je fus l'œil omniscient. Je fais celui qui témoignerait. Je réhabiliterais la vérité. Je nettoierais la mémoire collective* »⁴².

2.2.2. Le personnage de Sidi Akadoum

Sidi Akadoum occupe une place centrale parmi les personnages du roman. Il se distingue en tant que personnage extraordinaire et empreint de mystère. Il est arrivé dans la ville de Bent'Joy au début de l'été 1602. A son arrivée, il fut perçu comme un homme humble, ouvert et disposé à venir en aide à ceux qui en avaient besoin. Cependant, au fil de l'histoire, sa véritable nature et les raisons de sa présence à Bent'Joy se révèlent progressivement. Ce qui le présente plutôt comme un occupant, même s'il n'a pas été contesté ou combattu à son arrivée par la population. Qui est véritablement Sidi Akadoum ?

Tout au long de l'histoire, il est dépeint comme ayant une double personnalité. Il brille par son intelligence éblouissante et rusée, et possède une vaste culture. Il se révèle être un orateur exceptionnel, maîtrisant parfaitement l'art de la parole. Sidi Akadoum possède le don de parler à l'esprit et de guérir les blessures profondes de l'âme.

Initialement, il est présenté comme un sauveur, un héros et un homme d'État important. Au fil des années, il a bâti une réputation solide qui s'étend sur plusieurs siècles. Bien qu'il soit absent physiquement de l'histoire, sa présence symbolique est omniprésente. « *Messie. Rassoul. Prophète, annonce-t-on de génération en génération* »⁴³.

Il parvient à se positionner en tant que modèle et interlocuteur auprès des habitants de Bent'Joy, y compris les nobles et les dignitaires princiers. En l'espace de quelques mois, il s'éleva au rang de premier vizir de la ville.

Cependant, au fur et à mesure, on découvre que Sidi Akadoum se laisse séduire et dominer par un homme caché dans une grotte rocheuse, qui utilise un livre et un miroir comme outils d'endoctrinement et de domination sur les masses. Il parvient à maintenir Bent'Joy dans

⁴¹ Nadia Agsous. Op., cit. p. 10.

⁴² Ibid., p. 104.

⁴³ Ibid., p. 09.

l'ignorance, en perpétuant les philosophies de l'aliénation et du dogmatisme héritées des ancêtres du désert. Avec l'aide de ses nombreux partisans, il parvient à renverser la monarchie en place.

Sidi Akadoum se révèle être une personnalité complexe et énigmatique. Il est un sorcier qui manipule la magie noire pour asservir les âmes et capturer les corps des personnes crédules qui croient en lui. Athina et Amjah deviennent ses deux victimes, tombant sous son emprise : « *Sidi Akadoum bredouilla des mots étranges se mêlent au tintamarre des âmes tourmentées d'Athina et d'Amjah qui frémissaient d'angoisse et d'effroi* »⁴⁴.

Il enchante Athina et Amjah en récitant des incantations magiques qui invoquent les esprits maléfiques, les djinns :

La voix faussement désaltérante, souple et frémissante de Sidi Akadoum parlait une longue sensuelle et vibrante d'émotion. Son débit de paroles était rapide ; il se déversait vite, très vite sur le fût encerclé par une armée de djinns qui guettaient le moment propice pour sévir.⁴⁵

Sidi Akadoum possède des capacités de métamorphose, ce qui lui permet de changer le personnage narrateur en un immense œil de cristal, puis en symbole de point d'interrogation : « *Il prit ma main gauche, l'épicentre de ma lucidité et me guide vers une tour construite en pierres. J'escaladai les dix-neuf marches, et lorsque j'atteignis le sommet, il me transforma en énorme œil en verre de cristal* »⁴⁶.

Après l'espace et les personnages, nous allons chercher le rapport avec l'Histoire dans l'analyse du temps.

3. Analyse temporelle

3.1. La notion du temps

Le temps occupe une place centrale dans le roman historique. En effet, celui-ci se caractérise par sa volonté de représenter une époque révolue, de plonger le lecteur dans un contexte historique spécifique et de donner vie à des événements passés. Le temps est donc un élément essentiel pour la construction de l'intrigue, le développement des personnages et la cohérence du récit. Selon Paul Ricœur, « *le temps est ce qui empêche tout de se produire à la fois. Le temps est ce qui rend possible l'expérience de la durée, de la succession, de la continuité et du changement* »⁴⁷.

⁴⁴ Ibid., p. 198.

⁴⁵ Ibid., p. 99.

⁴⁶ Ibid., p. 103.

⁴⁷ Paul Ricœur. *Temps de Récit*, Tome I. 1983.

Le positionnement temporel du narrateur par rapport à l'histoire qu'il raconte est toujours spécifique. Puisque dans un roman historique, il s'agit de raconter des faits du passé, les temps prédominants dans le récit doivent être des temps du passé, comme le passé simple, l'imparfait et le passé composé. L'analyse du temps des verbes nous renvoie aux temps de la narration qui sont en rapport avec les quatre types de narration selon Gérard Genette⁴⁸. Dans notre corpus, nous pouvons observer deux types de narration qui sont prédominantes.

3.2. Les types de narration de *L'ombre d'un doute*

3.2.1. La narration ultérieure

Selon Genette, la narration ultérieure est la position temporelle la plus courante⁴⁹. Il s'agit de celle où le narrateur relate ce qui a eu lieu dans un passé plus ou moins lointain. C'est donc ce type qui correspond au roman historique.

Dans *L'ombre d'un doute*, ce type de narration est marqué par le passé simple et l'imparfait qui sont les temps verbaux qui dominent du début à la fin. Le personnage narrateur raconte le passé de *Bent'Joy*, en commençant par l'arrivée de Sidi Akadoum et son installation dans la ville, où il a secrètement travaillé pendant longtemps et a progressivement rallié la majeure partie de la population *Bent'Joyienne* à sa cause. Ces événements qui ont eu lieu dans le passé par rapport au temps de l'histoire sont narrés comme des événements passés : « *Un homme qui ne connaissait du monde que les incommensurables étendues du désert, et un animal à l'allure étrange, s'effilèrent sur le rivage* »⁵⁰.

3.2.2. La narration simultanée

Dans ce type de narration, le narrateur raconte l'histoire au fur et à mesure qu'elle se déroule, ce qui donne l'impression qu'il raconte au moment où l'action se produit. Dans ce type de récit, les temps principaux du verbe sont le présent de l'indicatif et le passé. Le présent est utilisé dans ce cas comme le présent de la narration.

Le premier chapitre de notre corpus illustre ce type de narration simultanée, où le personnage narrateur relate la situation de sa mère, telle que tous les habitants de la ville de *Bent'Joy* la célèbrent et la commémorent à travers le culte séculaire voué à Sidi Akadoum qui fige la ville dans son passé :

Femmes et Hommes, grands et petits, implorant sa bénédiction dans leurs moments de doute et de malheur. Les jours de la semaine, ils se

⁴⁸ Gérard Genette. Op., cit., p. 229.

⁴⁹ Ibid.

⁵⁰ Nadia Agsous. Op., cit., p. 21.

remémorent ses actes et ses paroles. Tous ensemble d'une seule voix, main dans la main, ils l'adulent, louent ses vertus, célèbrent son courage et son sens d'abnégation et de sacrifice.⁵¹

Dès le début du roman, on constate une discontinuité temporelle dans la narration et qui caractérise les événements majeurs de l'histoire. Le narrateur ne suit pas un ordre chronologique strict pour raconter son histoire. C'est ce que Genette appelle les « anachronies »⁵² dont fait partie l'analepse.

3.3. L'analepse

Dans une analyse narratologique, il est essentiel de s'intéresser à la relation entre le temps dans lequel se déroule l'histoire racontée par le narrateur et le temps de la narration elle-même. Selon Gérard Genette « *le récit est une séquence deux fois temporelle... : il y a le temps de la chose-racontée et le temps du récit (temps du signifié et temps du signifiant)* »⁵³. C'est à dire qu'il y a « *le temps de l'histoire* » et « *le temps du récit* »⁵⁴. Le premier peut être mesuré en années, jours, heures etc.... et le deuxième en nombre de lignes ou de pages. Cette distinction implique que ces deux temps peuvent différer significativement.

Les récits suivent généralement un ordre chronologique, où les événements sont racontés de manière linéaire. Cependant, il existe des récits qui ne respectent pas cet ordre et présentent ce que Genette appelle donc une « anachronie », c'est-à-dire un désordre chronologique. Genette propose deux concepts différents pour décrire ce désordre chronologique : l'analepse et la prolepse⁵⁵. L'analepse consiste à revenir en arrière, où le narrateur raconte « *un événement antérieur au point de l'histoire où l'on se trouve* ». ⁵⁶ La prolepse, quant à elle, englobe des prédictions sur l'avenir, où le narrateur se projette dans le futur en prédisant des événements qui auront lieu par la suite par rapport au moment de l'Histoire. Entre ces deux anachronies, c'est la prolepse qui doit caractériser le roman historique. En effet, dans notre corpus elle prédomine.

Le narrateur effectue un retour en arrière pour raconter l'arrivée de Sidi Akadoum à Bent'Joy et son installation dans la ville. Cela représente un retour dans le passé de Bent'Joy :

Huit mois après son installation dans la ville, il s'incrusta dans tous les milieux et devint un personnage emblématique et incontournable. Il pactisa avec les nobles qui vivaient aux crochets du souverain et

⁵¹ Ibid., p. 09.

⁵² Gérard Genette. Op., cit., p.78.

⁵³ Ibid., p. 77.

⁵⁴ Ibid.

⁵⁵ Ibid., p. 82.

⁵⁶ Ibid.

excellaient dans le commerce maritime et le négoce. Il gagna l'entière confiance du peuple qui était livré à lui-même et menait une existence au rythme de ses désirs dénués d'ambitions. Et en temps record, il devint premier Vizir de sa Majesté.⁵⁷

L'histoire se déroule dans deux époques différentes, soit en 1700 et en 1602. La narration se caractérise par un voyage du présent vers le passé. Le personnage narrateur vit une expérience fantastique lorsqu'il est transporté un siècle en arrière dans l'histoire de Bent'Joy :

Voyage à travers l'espace et le temps. J'errais dans les nuits de mes rêves. Je traversais les âges. Je chevauchais les siècles. Je comptais les années. Je regardais filer les mois et les jours. Je voguais dans un monde fait de tumultes. J'avançais lentement dans les dédales souterrains de mes errances existentielles lorsque surgit, devant mes yeux emplis de sommeil visqueux, le passé de Bent'Joy.⁵⁸

Grâce à l'analepse, le personnage-narrateur est capable de retourner dans le passé de Bent'Joy. C'est à travers ce retour vers l'arrière qu'il peut découvrir la vérité. Son retour dans le passé a pour but de rectifier le présent.

Ainsi, dans ce deuxième chapitre nous avons tenté d'analyser notre corpus à trois niveaux : l'espace, les personnages et le temps. Les deux premiers ont permis de rapprocher le texte de la réalité historique.

⁵⁷ Nadia Aqsous. Op., cit., p. 29.

⁵⁸ Ibid., pp. 92-93.

CONCLUSION

Notre présente étude a consisté à explorer le premier roman de Nadia Aghsous, intitulé *L'ombre d'un doute*. Tout au long de notre travail, nous avons essayé de trouver une réponse à la question centrale que nous avons posée au début de notre mémoire : Peut-on considérer *L'ombre d'un doute* comme un roman historique ? Ce qui nous a amené à chercher la relation de notre corpus avec les caractéristiques du roman historique et la relation de la fiction avec la réalité, au niveau de l'espace, du temps et des personnages.

Dans le premier chapitre, nous avons introduit plusieurs concepts liés à la littérature et à l'Histoire, avant de souligner leur relation. Nous avons notamment exploré le concept du roman historique, en mettant en évidence ses caractéristiques distinctives et sa relation avec la fiction. De plus, nous avons analysé comment les écrivains peuvent réinterpréter l'Histoire d'une manière fictive.

Le deuxième chapitre a été réservé à l'analyse avec l'objectif de chercher si les caractéristiques du roman historique peuvent s'appliquer à notre corpus. Nous avons d'abord examiné les personnages principaux du roman, le personnage-narrateur anonyme et celui de Sidi Akadoum, et leur rapport à l'histoire de Bent'joy. Nous avons aussi analysé l'espace. L'analyse a montré qu'à travers les personnages et leur relation au passé, le récit nous permet de voir que l'auteure s'est inspirée de la réalité et de l'Histoire de son pays.

Il y a d'abord Bent'joy en tant qu'espace d'origine des personnages principaux, qui renvoie à Béjaïa, qui est l'espace natal de l'auteure, et avec lequel il partage le même radical. On a vu que tout comme Béjaïa, Bent'joy est décrite comme une ville millénaire qui a été « *comme un grand centre de savoir et de rayonnement intellectuel* ». Celle-ci ressemble à la ville natale de l'auteure par d'autres détails que nous avons retrouvés dans la description comme sa beauté sauvage. Aussi, la période dans laquelle s'inscrit l'histoire du roman, c'est-à-dire le XVI^e siècle, correspond à une période phare connue de l'histoire de Béjaïa et qui est marquée par l'occupation espagnole. La mention de l'invention des bougies à Bent'joy confirme ce rapport avec l'Histoire et la réalité, parce que Béjaïa aussi est connue et reconnue pour avoir inventé les bougies. La description de l'espace faite dans le récit s'applique sur l'espace réel. La montagne sacrée et son rocher dans le roman correspondent au mont Gouraya de Béjaïa et son site rocheux, qui est lui également tout aussi sacré et qui renferme un mausolée et fait face à la mer. L'illustration de la première de couverture du roman qui montre le mausolée de Sidi Abdelkader, qui se trouve sur un site historique de Béjaïa, consolide cette relation avec l'espace réel et historique, que nous reconnaissons aussi à travers les mots en kabyle que l'auteure a insérés dans le texte.

La résistance du personnage principal du roman symbolise celle des habitants de Béjaïa et de toute la région de la Kabylie dont plusieurs soulèvements, pour l'identité et la liberté, sont connus dans l'histoire. On a souvent qualifié Béjaïa, et toute la région de la Kabylie, de « *belle et rebelle* », ces deux qualificatifs sont utilisés par l'auteure pour qualifier aussi l'espace fictif. La résistance du personnage, qui se présente comme un leader, rappelle aussi les faits historiques de la résistance des Algériens. Sidi Akadoum, qui est présenté comme un orateur hors du commun, intelligent, fourbe et sournois, représente le colonisateur dans sa forme pacifique. En décrivant le viol par Sidi Akadoum contre « *Athina* » et « *Amjah* », l'auteure nous invite à voir le viol contre tout un pays. Nous considérons que l'histoire racontée renvoie globalement à l'Histoire de l'Algérie, qui a connu des colonisations et des mouvements de libération engagés par des leaders. L'image du colonisateur s'est clarifiée dans ce passage :

Nous sommes les vainqueurs de la nuit sans feu ; nous sommes les maîtres des âmes de cette femme et de cet homme que nous avons colonisées sur ordre de nos chefs, d'ici-bas et de l'au-delà. Nous sommes des enfants illégitimes nés d'un gigantesque malentendu millénaire ; et depuis, nous vivotons à la recherche d'un lieu où nous gouvernerons le monde aux couleurs mornes de notre folie funeste.⁵⁹

Sidi Akadoum peut symboliser globalement ces colonisateurs, même si dans le roman il est présenté comme un homme originaire du désert, qui arrive dans la ville, accompagné d'un chameau, et avec deux objets : un livre et un miroir.

Nous constatons, au vu de l'analyse, que Nadia Agsous a fictionnalisé à sa façon des événements historiques et a puisé dans l'Histoire de son pays. Elle a mélangé la réalité et l'imaginaire et a créé une histoire romanesque qui s'inspire de faits historiques mais n'implique pas des personnages historiques. L'illusion du réel ne se produit pas par des personnages et des espaces référentiels, c'est-à-dire qui existent réellement. La seule caractéristique du roman historique que nous retrouvons dans notre corpus est en rapport à l'utilisation prédominante des temps du passé (passé simple, imparfait et passé composé), notamment avec la narration ultérieure et la discontinuité temporelle par l'utilisation de l'analepse. Les deux caractéristiques du roman historique concernant les personnages et l'espace ne s'appliquent pas sur notre corpus, puisque nous ne retrouvons pas le personnage de Sidi Akadoum et la ville de Bent'joy dans la réalité. L'étude nous a montré par contre que ces éléments narratifs et plusieurs autres sont fortement inspirés de la réalité et de l'Histoire de l'espace natif de l'auteure. Ainsi, au vu de notre étude, nous pouvons conclure en disant que *L'ombre d'un doute* de Nadia Agsous reste une fiction malgré la forte présence d'indices historiques.

⁵⁹ Ibid., p. 99.

BIBLIOGRAPHIE

Corpus

- Agsous N. L'ombre d'un doute. Boumerdès. Éditions Frantz Fanon. 2021.

Romans cités

- Agsous N. Des Hommes et Leurs Mondes. Dalimen. 2014.
- Swift J. Les Voyages de Gulliver. Paris : Dauthereau. 1828.

Articles et ouvrages

- Barthes R. Le Degré zéro de l'écriture. Paris. Seuil. 1953.
- Barthes R. « Introduction à l'analyse structurale des récits ». *Poétique du récit*. Paris. Seuil. 1977.
- Butor M. Essais sur le roman : L'espace du roman. 1964.
- Eco U. Le Nom de la rose. 1980. Traduit de l'italien par Jean-Noël Schifano. Le livre de poche. 2002.
- Follett K. Les Piliers de la Terre. Traduit de l'anglais par Jean Rosenthal. Paris. Éditions Stock. 1990.
- Genette G. Figure II. Paris. Seuil. 1969.
- Genette G. Figures III. Paris. Seuil. Coll. « Poétique ». 1972.
- Gengembre G. Le Roman historique. Paris, Klincksieck. 2006.
- Hamon P. « Pour un statut sémiologique du personnage », *Poétique du récit*. Paris. Seuil. 1977.
- Hugo V. Préface de Cromwell. 1827.
- Jarrety M., « L'idée de littérature chez Valéry », *Fabula/Les colloques, Paul Valéry et l'idée de littérature*. [En ligne] [http : //www.fabula.org/colloques/document1413.php](http://www.fabula.org/colloques/document1413.php), consulté le 15 mars 2023 ;
- Jouve V. L'Effet-personnage dans le roman. Paris. Seuil. 1992.
- Mauriac F. Le Romancier et ses personnages. Le livre de poche. 1972.
- Ricœur P. Temps et récit. Temps raconté. Tome 1. Paris. 1983.
- Ricœur P. Temps et récit. Temps raconté. Tome 3. Paris. 1985.
- Riss L. « Vuillard Éric : L'histoire exige que nous prenions parti sur des faits ». Interview. LVSL, 2017. <https://lvsl.fr/eric-vuillard-lhistoire-exige-que-nous-prenions-parti-sur-des-faits/> consulté le 28 février 2023.
- Veyne P. Comment on écrit l'histoire. Essai d'épistémologie. Paris. Seuil. 1971.
- Voltaire, Dictionnaire philosophique. Paris. Flammarion. 2010.

Dictionnaires

- Dictionnaire de l'académie française. (1798) éditions ebooks France. [En ligne] <https://www.dictionnaire-academie.fr/> consulté le 25 février 2023.
- Jean-Marie Dallet. Dictionnaire Kabyle-Français. Selaf. P. 364.
- Larousse. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mausol%C3%A9/49945>
- Le Robert, Dictionnaire universel des noms propres, Tome IV. Paris.1986.
[En ligne] <https://www.lerobert.com/> consulté le 1 mars 2023.

TABLE DES MATIERES

| | |
|---|----|
| Introduction générale | 5 |
| Chapitre 1 : Aspects théorique et historique | 8 |
| 1. Histoire et littérature : définitions et rapports | 9 |
| 1.1. Définition de l'Histoire..... | 9 |
| 1.2. Qu'est ce que la littérature..... | 9 |
| 1.3. Rapports entre Histoire et littérature | 10 |
| 2. Le roman historique | 12 |
| 2.1. Qu'est-ce qu'un roman historique | 12 |
| 2.2. Aperçu historique | 13 |
| 2.3. Caractéristiques du roman historique | 15 |
| 3. Ce que la fiction fait au récit historique | 16 |
| Chapitre 2 : Analyse narratologique de <i>L'ombre d'un doute</i> | 18 |
| 1. Analyse de l'espace..... | 19 |
| 1.1. La notion de l'espace..... | 19 |
| 1.2. Espace natif..... | 20 |
| 1.2.1. Bent'Joy | 21 |
| 1.2.2. La Montagne Sacrée | 23 |
| 1.2.3. Le Mausolée..... | 24 |
| 2. Analyse des personnages..... | 25 |
| 2.1. La notion du personnage..... | 25 |
| 2.2. Les personnages principaux de <i>L'ombre d'un doute</i> | 26 |
| 2.2.1. Le personnage-narrateur anonyme..... | 26 |
| 2.2.2. Le personnage de Sidi Akadoum | 27 |
| 3. Analyse temporelle..... | 28 |
| 3.1. La notion du temps | 28 |
| 3.2. Les types de narration de <i>L'ombre d'un doute</i> | 29 |
| 3.2.1. La narration ultérieure..... | 29 |
| 3.2.2. La narration simultanée..... | 29 |
| 3.3. L'analepse..... | 30 |
| Conclusion | 32 |
| Bibliographie..... | 35 |
| Table des matières..... | 38 |
| Annexe..... | 40 |
| Résumés..... | 42 |
| Mots-clés..... | 43 |

ANNEXE

**Mausolée de la casbah de Béjaïa, un lieu historique,
sur la première de couverture du roman.**



Résumé

La présente étude consiste à explorer le premier roman de Nadia Aqsous, intitulé *L'ombre d'un doute*, à travers son éventuel rapport au roman historique. L'analyse, essentiellement narratologique, a tenté de trouver une réponse à la question de savoir si ce roman est un roman historique en y cherchant les caractéristiques de ce genre romanesque. Il s'agit d'explorer aussi la relation de la fiction à la réalité, au niveau de l'espace, du temps et des personnages. L'analyse a montré la présence de nombreux indices historiques qui nous renvoient à la réalité mais ne nous permet pas d'affirmer que *L'ombre d'un doute* est un roman historique malgré qu'il soit fortement inspiré de la réalité et de l'Histoire de l'espace natif de l'auteure, qui est Béjaïa.

Mots-clés

Agsous ; espace ; fiction ; Histoire ; personnages ; roman historique.